



Le prélat en exil voit en ce grand dialogue national une occasion pour certains de bien se bourrer les poches.

Lisons sa sortie

Même dans l'évangile de ce dimanche, on consulte : « Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. » Un mot fétiche des milieux politiques et économiques qui mérite d'être passé à la loupe de la Parole de Dieu cette semaine est bien celui de « consultations ».

Au Cameroun, le premier ministre a passé la semaine à consulter pour le Grand Dialogue National. En Côte d'Ivoire, on apprend que le FPI et le PDCI se consultent mutuellement en vue d'une grande alliance préélectorale. Dans l'évangile de ce dimanche aussi, un mauvais gestionnaire qui est sur le point d'être viré par son patron, consulte ses anciens clients pour se tirer d'affaire. Consultations ou manipulations ?

En réalité, quand les fils et filles de ce monde se mettent à consulter, c'est qu'ils sont en difficulté, un peu comme le mec de la parabole de l'évangile de ce dimanche : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux

plus être mon gérant. » Sentant le danger venir, ce mauvais gérant engage une série de consultations avec les débiteurs de son patron : « Il fit alors venir, un par un », comme notre PM ! Et « ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Eglise Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80 ' »

Consultations suivies de manipulations de chiffres. Pratiques courantes à tous les niveaux y compris dans l'Eglise, si courantes que l'opération épervier a rempli les prisons camerounaises de hauts commis de l'Etat. Oui, «Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant. »

La crise anglophone au Cameroun est bien le fruit d'une mauvaise gestion de ce Bien Commun qu'est la Res Publica (la chose publique) camerounaise, d'abord par le régime Ahidjo et ensuite par le régime Biya. Mais voilà que le régime Biya, comme le mec de l'évangile, est en fin de parcours, une fin plutôt tumultueuse, et il doit rendre compte des métastases du cancer de sa mauvaise gestion. Comment se tirer d'affaire ?

Alors, il fait comme le roublard de l'évangile, il prescrit un dialogue national à tenir en un temps record, et pour lequel son PM engage des consultations. Mais seulement, pendant que le PM consulte, un agenda prédéfini du Grand Dialogue National circule déjà. Pendant que le PM consulte, les principaux protagonistes de la crise sont soit en prison, soit en exil, soit en brousse.

Avec qui vont-ils dialoguer ? La réponse nous vient de l'évangile de ce dimanche et se trouve sur les lèvres de Jésus : « en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière (...) Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. »

Comme dans le cas du roublard de l'évangile, ces consultations frisent la manipulation. Ce qui est en jeu ici c'est la conservation du pouvoir et de l'argent. Jésus est formel dans l'évangile de ce dimanche : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » C'est sans nuances ! Combien profiteront de ce Grand Dialogue National pour détourner de l'argent ? Combien ont profité de la CAN pour détourner des milliards ? Même l'argent pour lutter contre Ebola en RDC aurait été détourné. Quel maître tyrannique il doit être, l'argent ! Peu sont ceux qui lui résistent y compris dans l'Eglise.

Dieu ou l'argent ! Pas les deux à la fois. Il faut choisir ! Pourtant c'est chaque jour qu'on court après l'argent ! Tous ceux qui ont choisi de servir l'argent en piétinent les pauvres ont droit ce dimanche à la parole incisive du prophète Amos :: « Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays,

Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits. » (Première lecture). Partout où l'argent passe avant l'homme, et le monde fonctionne ainsi, les pauvres trépassent.

Mais justement parce que l'amour de l'argent et du pouvoir conduit à la roublardise et aux

folies humaines, nous avons l'obligation, comme le recommande Saint Paul, de prier pour les autorités politiques, car il y va de la tranquillité de nos vies : « Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. » (deuxième lecture).

Tôt ou tard, tous et chacun, nous aurons à rendre compte de notre gestion au seul vrai riche à qui tout appartient. Dieu ! Car, « En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus » (seconde lecture). C'est lui qu'il faut consulter ! Bon dimanche et à dimanche prochain !
